



Burkina-ntic



**Le paysan,
l'agriculture
et le Net à Léo**



Du 23 au 25 novembre 2009, forum régional TIC et Agriculture

Le secteur agricole constitue la clé de voûte de l'économie burkinabé. Il contribue pour plus de 38% à la formation du PIB et connaît une croissance. Aujourd'hui, l'amélioration de la production, la transformation et la commercialisation dépendent beaucoup des moyens de communication et de l'information disponible. Des organisations paysannes intègrent des technologies de l'information et de communication (TIC) pour faciliter leur travail, variant des téléphones portables jusqu'aux systèmes avancés sur les prix de marché. En décidant de réfléchir sous le thème 'technologies de l'information et de la Communication La commercialisation des produits agricoles à travers les TIC. Ce forum International vise à rejoindre des bonnes pratiques de commercialisation des produits agricoles à travers les TIC, pour connaître l'état de lieux, les opportunités, et pour en tirer des leçons pour le futur.

Objectifs et résultats attendus

L'objectif général du Forum est d'offrir une plateforme d'échange et d'apprentissage sur les pratiques de commercialisation des produits agricoles à travers les TIC.

Objectifs spécifiques:

Faire un état de lieux (en ligne) des pratiques de commercialisation à travers les TIC au Burkina Faso

Échanger des bonnes pratiques de commercialisation des produits agricoles à travers les TIC entre les différents acteurs dans le secteur d'agriculture du Burkina Faso, Mali et Ghana, spécifiquement sur les thèmes suivants:

Systèmes d'information sur les prix/ stock Visibilité & marketing des produits Traçabilité & certification des produits Techniques de production & transformation Les résultats attendus:

Le Forum permet aux participants: La connaissance et l'appréciation des bonnes pratiques de commercialisation des produits agricoles à travers les TIC Un meilleur partage des expériences entre les acteurs du secteur agricole au Burkina Faso et ailleurs; La formulation des recommandations d'amélioration de la prise en compte des TIC dans les Politiques de développement agricole au Burkina Faso;

Les participants

Le Forum regroupera des participants, tous professionnels des filières agricoles et des TIC pour le développement des institutions d'appui à l'agriculture au Burkina Faso et Mali. Il y aura des personnes ressources.

Pour plus d'informations: roukiattou@yahoo.fr, aichabint.sissoko@yahoo.fr, mlenoir@iicd.org

Burkina-ntic

Récépissé n°1721/MIJ/CA-GI/

OUA/P.F Juillet 2003

Directeur de publication

Sylvestre OUEDRAOGO

Ont contribué à ce numero

Adama Kaboré

Barthelemy Tenkodogo

Dieudonné Lankoandé

Laurentine Bayala

Roukiattou Ouédraogo

Sylvestre Ouédraogo

Collaborateurs

Groupe TIC et Télécentres

Groupe TIC Education

Groupe TIC Genre

Groupe TIC Agriculture

Yam Pukri

PAO

Céline Ilboudo

Contact

Sylvestre Ouédraogo

Coordonnateur programme

Tél: 70 25 04 49

Zio Amélie

Administration

Tél: 70 23 37 86

50 38 82 74

Gestion site Web Burkina-NTIC

Idrissa Martial Bourgo

Tél: 78 87 32 50

Francis Yaro

78 89 40 69

<http://www.Burkina-ntic.net>

09 BP 1170 Ouagadougou 09

info@burkina-ntic.net

Programme LIEN

s/c Association Yam Pukri,
Immeuble Yam Net Plus,
Kalgondin, situé vers la ZAD



La VoIP, une alternative à la cherté de la communication

Jeudi 24 Septembre 2009, l'association Yam-pukri a accueilli en son sein des séminaristes désireux de se familiariser à une technologie de pointe dans le domaine de la communication. Il s'agit de la communication par voix via l'internet communément appelée La Voix sur réseau IP ou «VoIP». Ce séminaire d'information a éclairé plus d'un.

Il se nomme Emmanuel Saubat Lalanne et il séjourne au Burkina Faso depuis pratiquement deux mois. Pour le commun des burkinabé, ce jeune homme de la trentaine environ, serait un "Nassara" en tourisme au pays des hommes intègres. Pourtant chaque matin, il enfourche sa motocyclette depuis Gounghin son quartier résidentiel pour rejoindre le siège de l'association Yam-pukri. En effet, ce français veut mettre en place un système de communication via l'internet pour satisfaire les besoins de communication téléphoniques de l'association. A présent, c'est chose faite. L'association Yam-Pukri a sa ligne téléphonique via le net.

Pour respecter ses principes de partage d'expériences en TIC, cette association a organisé un séminaire d'information sur cette technologie peu répandue sous nos cieux. Animée par le développeur de la VoIP, ce séminaire a vu la participation de membres d'ONG et d'associations, de travailleurs du public et du privé. En tout cas, on pouvait lire sur le visage de chaque participant, les effets de la pertinence de cette rencontre qui, quelque part apporte une réponse à une question fondamentale qui est la possibilité de communiquer via l'internet. Mais que signifie jusque là, cette technologie dont Emmanuel vient de jeter les bases à Yam-Pukri? Pour beaucoup, il est évident que cette manière de communiquer reste une énigme. La voix sur réseau IP, ou «VoIP» pour Voice over IP, est une technique qui permet de communiquer par la voix via l'Internet ou tout autre réseau

acceptant le protocole TCP/IP. Déjà, les travailleurs de Yam-pukri se sont appropriés cette «nouvelle trouvaille». Du coordonnateur, aux webmasters en passant par la secrétaire, chacun s'essaie au nouveau produit et les commentaires vont bon train «la VoIP, c'est vraiment bien. Il y a plusieurs services qui accompagnent cette technologie» défend avec fermeté Paré Eric, l'informaticien de la maison. Mieux, cette technologie selon l'exposant, présente des avantages indéniables «Elle permet bien souvent une baisse des tarifs et l'apport de nouveaux services tels que la mobilité» rassure Emmanuel.

L'internet haut débit est encore un luxe au pays des hommes intègres. Est-il envisageable de développer la VoIP dans ce contexte? «Pas de problème de ce côté, les standards de la VoIP prévoient les faibles débits et introduisent des codec à faible utilisation de bande passante comme le G729, le GSM ou l'ILBC. Les débits au Burkina sont suffisants pour introduire un service VoIP. Par contre la fiabilité de la connexion peut être un frein» confie ce manager technique venu de la France. Là où le bas blesse, c'est qu'«on ne peut pas développer la VoIP au Burkina Faso parce qu'il n'y a pas de tranches de numéros allouées à ce secteur. Elle serait même interdite» affirme Emmanuel après avoir mené des investigations sur le terrain. Toute chose a un début dit-on. Pour une vulgarisation à grande échelle de cette technologie, notre expert préconise qu'il «y ait une dérégulation du marché des télécoms pour permettre

à la concurrence de s'introduire dans ce secteur. Cela va dynamiser le marché et la VoIP va apparaître lentement mais sûrement. Et pour que cette dérégulation ait lieu, le gouvernement doit promulguer de nouvelles lois. Si ce dernier n'est pas en train d'étudier ce projet, il faut faire des actions de lobbying pour les y pousser».

Pour un premier séjour au Burkina Faso, on peut dire que Emmanuel Saubat Lalanne a fait œuvre utile. Son stage bénévole à Yam-Pukri lui a permis de partager son savoir-faire accumulé pendant cinq années passées chez Comverse, un équipementier télécom israélo-américain. Par son exemple, il donne une belle leçon de coopération Nord-Sud. Nous lui souhaitons un bon retour parmi les siens.

**Bayala Marie Laurentine,
TV-Wagues**



Burkina-NTIC, mettre le cap sur le plaidoyer et le lobbying pour les TIC pour le développement

Depuis 2003, à travers le réseau Burkina-NTIC, des membres institutionnels et individuels partagent et échangent leurs expériences, pour une meilleure utilisation des technologies de l'information et de la communication au profit de leurs communautés.

Dans le souci, d'améliorer son action sur le terrain, le réseau organise chaque année des ateliers stratégiques d'orientation. Pour cette année 2009, le réseau veut renforcer son action dans le cadre du plaidoyer et la dissémination des expériences dans le monde rural. Selon le coordonnateur, Sylvestre Ouédraogo, La somme d'expérience acquise par les membres est assez riche pour montrer aux autorités les réalisations en vue de solliciter des appuis et des orientations spécifiques autour des préoccupations des membres.

Le vendredi 24 juillet 2009, les membres se sont donc réunis au siège de l'association Yam Pukri, pour se pencher sur l'atelier stratégique 2009 du réseau. Cette rencontre a enregistré la participation d'une trentaine de membres du réseau.

Pour lancer le débat, le responsable du suivi évaluation du réseau, Daniel Thiéba, a partagé les résultats de l'évaluation 2008-2009 du réseau. La présentation des résultats, du rapport aux participants a été assurée par Roukiattou Ouédraogo, la chargée de communication de Yam Pukri. Cette évaluation est le résultat de l'analyse d'une cinquantaine de questionnaires collectés auprès des membres directs du réseau.

Il ressort de cette évaluation, que 57% des répondants, ont connu le réseau grâce à leur participation aux

activités des projets soutenus par IICD et 17% respectivement par les ateliers et les autres membres. Concernant la participation des membres à la vie du réseau, 50% estiment être actifs. De plus, 93% des membres (ancien au moins d'un an) trouvent le réseau attractif. 76% sont satisfaits du réseau et ils estiment avoir atteints leurs objectifs grâce au réseau. Une grande majorité des enquêtés jugent qu'ils ont acquis des compétences grâce aux partages de savoirs et d'expériences. Parmi, les services offerts par le réseau, les bulletins imprimés, le site web et les groupes de discussion sont respectivement les plus appréciés. La plupart des membres disent tirer une satisfaction globale de leur appartenance au réseau. Pour eux, grâce à leur participation, au réseau, ils ont su introduire les TIC dans leurs activités professionnelles, augmenter leurs revenus, vendre leur expertise.

L'évaluation a tout de même dévoilé, deux points essentiels à améliorer. Il s'agit de susciter davantage la production de contenus par les membres du réseau et aussi améliorer la stratégie de lobbying du réseau. Cependant, le coordonnateur a souligné que le réseau devra accorder une attention importante à la qualité des productions à publier, car le site a atteint aujourd'hui un certain niveau d'importance et de popularité, au point qu'il constitue

un principal outil de travail pour beaucoup d'internautes. « en moyenne, 500 et 1000 internautes visitent le site par jour, de partout dans le monde, nous devons donc reconnaître que la capacité de rédaction n'est pas aisée chez tout le monde et travailler à faciliter davantage la production de ceux qui ont déjà fait des propositions publiées, ou qui font des analyses pertinentes dans le Dgroup, qui pourront être repris sous forme d'articles. Il y a également, la possibilité de créer un blog sur le réseau social de burkina NTIC <http://burkina-ntic.ning.com/>» propose le coordonnateur. Néanmoins, la prise en compte des recommandations faites par les membres pourraient aussi améliorer le point.

Sur la question du lobbying, les membres ont eu droit à des communications sur des expériences de lobbying, sur le concept du lobbying et sur les possibilités de lobbying au niveau du réseau burkina-ntic. Pour introduire la thématique, M. Thiéba a partagé l'expérience du réseau foncier rural, conduit par le Groupe de Recherche et d'Action sur le foncier (GRAF). Cette présentation a constitué une transition pour le chargé de partage de connaissance de l'IICD, Miep Lenoir. Elle a présenté le rôle et l'impact du plaidoyer dans la vie des organisations et son impact. Selon elle, une bonne stratégie



de plaidoyer doit se bâtir autour d'un plan d'action comportant les éléments suivants: un message clair; une solution simple; un groupe cible clair; un usage des médias; un appui politique; des alliances; une action; implication des célébrités si possible pour la campagne de sensibilisation. «essayez! N'ayez pas peur d'un échec» dira t-elle pour terminer.

Le coordonnateur du réseau dans, la même lancée, conseille pour un meilleur plaidoyer de présenter d'abord des expériences ou des activités déjà réalisées ou en réalisation. En outre, chaque groupe thématique se doit de profiter des activités menées par l'Etat pour apporter sa contribution. Enfin, il ne faut pas hésiter à écrire ou à demander à rencontrer des autorités ou des partenaires pour mettre en valeur ses actions.

Toutes ses expériences ont édifiées et outillées chaque participant à l'atelier dans les méthodes et techniques de plaidoyer. C'est une étape qui a été très enrichissante pour les participants, au sens qu'ils ont pu savoir jusqu'où, les initiatives de lobbying peuvent porter un réseau.

Il est essentiellement ressortit que les actions de lobbying sont tout un ensemble de démarches qui doivent permettre à un réseau de montrer sa capacité à apporter sa part de solutions aux problèmes d'une société. Pour y arriver efficacement, trois leçons ont été retenues : avoir des données percutantes et les dire; dire de manière courtoise et polie; chercher à proposer pour améliorer.

Pour passer de la théorie à la pratique, les participants ont été repartis en commission pour proposer des plans d'action de plaidoyer par groupe

thématique. Ces résultats ont été dévoilé en plénière. Il a été convenu que chaque groupe thématique se rencontre pour travailler sur les différents plans proposés afin de terminer et passer à l'action.

Roukiattou Ouedraogo, Burkina-NTIC avec l'appui de Barthelemy Tenkodogo et Adama Kaboré

REPORTAGE





REPORTAGE



A la recherche d'une cohésion des différentes expériences dans le domaine de la commercialisation agricole.

Le développement exponentiel des nouvelles technologies et ses usages tous azimuts n'ont pas échappé au monde agricole qui s'en est emparé avec juste raison dans des domaines multiples pour améliorer son univers. Que ce soit l'usage des ordinateurs, du téléphone mobile ou encore de l'Internet, les nouvelles technologies sont utilisées par les organisations paysannes, les paysans et des structures oeuvrant pour le compte du monde rural

Après plus d'une décennie de pratique au Burkina Faso et dans la sous région à différents niveaux: (associatif, organisations faitières, institutions nationales et régionales...), il est intéressant que l'on fasse un bilan afin de mieux capitaliser les expériences et envisager des actions plus ciblées, notamment dans le domaine de la commercialisation des produits agricoles, thème qui revêt un caractère particulier dans le cadre des politiques de lutte contre la pauvreté.

À cet effet, une étude a été faite afin de guider le forum régional sur la commercialisation des produits agricoles à travers les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) qui se tiendra du 23 au 25 novembre 2009 à Ouagadougou grâce au soutien financier de la Coopération Suisse et de l'appui technique de l'Institut International pour la Communication et le Développement (IICD) basé à la Haye aux Pays Bas. Le groupe de réflexion TIC et agriculture du réseau Burkina NTIC (www.burkina-ntic.net) est la structure qui organise ce forum dont une partie virtuelle se déroule depuis octobre 2009 sur l'internet sur la plateforme <http://agri-tic.ning.com/>. L'inscription est libre et gratuite et des débats riches s'y déroulent sur le thème en question.

Pour revenir à l'état des lieux qui a été réalisé, trois questions clés ont été posées:

Quels sont les moyens de

communication utilisés dans les organisations paysannes (OP) au Burkina? Quels sont les usages dans le domaine des prix, de la visibilité et du marketing des produits, de leur traçabilité, des techniques de production dans le monde agricole? Quels sont les défis et les recommandations pour une meilleure insertion des TIC dans le monde agricole surtout dans le domaine de la commercialisation des produits agricoles?

Pour répondre à ces questions, quatre axes ont été définis et passés au peigne fin des enquêtes terrains et de l'analyse des données secondaires.

1. Les systèmes d'information sur les prix/stock
2. La visibilité & marketing des produits
3. La traçabilité & certification des produits
4. Les techniques de production et de transformation

Qu'est-ce que les TIC signifient pour le monde agricole?

Les NTIC ou encore TIC représentent la fusion entre plusieurs sciences: les sciences de l'informatique, des télécommunications, et des communications. Avant l'utilisation du système numérique, les 3 domaines étaient cloisonnés et il était presque impossible de passer de l'un à l'autre.

Le domaine fédérateur est l'utilisation du numérique, le code numérique est formé de deux chiffres, le 1 et le 0. En combinant le 1 et le 0, on peut obtenir des textes, du son et des images. En changeant de séquence numérique, il est facile alors de convertir du son en textes et inversement. Il est alors possible de stocker les informations son, textes et images fixes et animées (vidéos) sous des formats numériques sur des supports très réduits comme les clés USB, les CD-ROM/DVD-ROM...

Les avantages sont très nombreux: rapidité de transfert des informations d'un point à un autre, facilité de stockage, baisse des coûts, possibilité de travail à distance et de travailler à plusieurs grande interactivité et disparition de la notion de l'espace physique. D'une manière séquentielle, nous pouvons montrer l'évolution du secteur de l'informatique avec les étapes suivantes: Le secteur de l'information a connu un dynamisme ces dernières années dû à certaines mesures prises à savoir, la création en 1990, d'une délégation générale à l'informatique rattachée au premier ministre; l'adoption et l'exécution du 1er plan directeur informatique national 1990-1995 et du 2e plan directeur informatique national 1996-2000 avec comme objectif la réalisation de projets pilotes, la création de la Semaine Nationale de l'Internet (S N I) en 2003 avec pour objectif global de promouvoir et de



vulgariser l'Internet et les autres technologies de l'information et de la communication.

Les initiatives locales en matière de vulgarisation des TIC au Burkina

Des initiatives de mise en place de centres polyvalents multimédias à vocation sociale existent, mais la plupart sont concentrées dans la capitale. Le Réseau des PAJE, point accès aux inforoutes pour la jeunesse (11) Réseau ADEN Appui au désenclavement numérique (16) Réseau IICD (5: Pag La Yiri, Songtaaba, Sahel Solidarité, IABER, FEPPASI), Cyber Jeunesse, Oxfam Quebec... D'autres initiatives existent également: RECIF ONG, TIN TUA, les maisons de TV5. On constate une vraie prolifération de ces types d'accès dans les ONG et associations. Il faut dire que beaucoup de centres d'accès collectifs n'arrivent pas à survivre après la période de financement l'Association Yam Pukri qui au départ comptait 6 centres s'est recentrée autour de son siège en menant des activités de formation et d'appui-conseils en TIC pour les autres organisations.

L'amélioration de la connectivité ces dernières années et la diversification des sources de connexion (WIFI, WIMAX, CDMA...) ont permis de renforcer actuellement le dispositif. Il est désormais possible de se connecter avec un débit suffisant et les connexions RTC à faible débit commencent à disparaître.

Une grande multiplicité d'expériences au Burkina et dans la sous-région

Il existe plusieurs expériences d'utilisation des TIC dans le domaine agricole. Le sujet étant très vaste, nous allons nous focaliser sur les

expériences dans le domaine de la commercialisation des produits. Ce thème cadre avec celui du forum TIC et agriculture qui se révèle pertinent au vu du rôle joué par la commercialisation des produits agricoles au Burkina Faso. La commercialisation des produits agricoles est une source d'entrée de revenus pour les populations rurales et on constate que dans la lutte contre la pauvreté, l'accès au revenu est un point important. La plupart des projets se focalisent pourtant sur la production et les conditions d'amélioration de la qualité des produits locaux. On s'imagine que naturellement, l'offre va créer sa propre demande, ce qui n'est toujours pas évident non seulement pour les produits destinés à être vendus localement, mais également les produits dont les débouchés à l'exportation peuvent générer plus de valeurs ajoutées. Les TIC sont utilisées dans le domaine agricole pour la réalisation de plusieurs types d'activités et particulièrement pour la commercialisation des produits agricoles. Une analyse sur ce sujet sera faite à travers les 4 sous thèmes suivants:

- les systèmes d'information sur les prix/stock,
- la visibilité & et le marketing des produits,
- la traçabilité & certification des produits,
- les techniques de production et de transformation.

Ces quatre sous thèmes sont interdépendants et permettent de construire un système de commercialisation de produits agricoles performant. En effet, pour commercialiser des produits agricoles, il faut avoir avant tout une bonne production de qualité et orientée sur

les besoins du marché, d'où le retour aux techniques nouvelles et l'intérêt des TIC. La conquête de marchés extérieurs impose un certain nombre de standards qu'il faut respecter pour les avoir. Les nouvelles technologies à ce niveau peuvent faciliter le travail de traçabilité et de certification des produits agricoles mieux que les voies classiques qui prennent plus de temps. Les entreprises agricoles parfois ont de bons produits et certifiés, mais pas de marchés. C'est pour cela que le point sur la visibilité des produits est capital. Non seulement il faut les rendre visibles, en plus de cela, il faut les médiatiser et rechercher activement des marchés à conquérir.

À la recherche d'une maîtrise de l'information sur les prix agricoles: Les systèmes d'information sur les prix et les stocks agricoles

Parmi les usages des TIC dans le domaine de la commercialisation des produits agricoles, le prix est un élément très important. Dans les conférences, ateliers et séminaires, il ressort toujours que le prix est un facteur déterminant de l'offre et de la demande. Les offreurs sont intéressés par des prix élevés pour leurs produits et les demandeurs par des prix faibles. La confrontation de l'offre et de la demande nous donne un prix d'équilibre, facteur qui satisfait l'offre et la demande pour la cession du bien. Dans la pratique, il est difficile de trouver ce prix d'équilibre parce que nous n'avons pas une information parfaite du marché. On ne peut savoir où se trouve le prix du beurre de karité le moins cher et de bonne qualité en questionnant les commerçantes, les associations de productrices de bouches à oreille ou en se déplaçant. On peut obtenir des réponses bonnes,



mais il sera très couteux en temps et en moyens de déplacement, engagement de ressources humaines. C'est pour cela qu'il est préférable d'avoir un système performant qui permet d'avoir les informations en temps réels pour décider. Il existe quelques systèmes d'informations sur les prix et les stocks de produits agricoles au Burkina qui utilisent les TIC comme moyens de recherche de transparence du marché: Il s'agit de la Société nationale de gestion du stock de sécurité alimentaire (SONAGESS), du bulletin électronique Afrique Verte, L'initiative TV KODOO, le Tradepoint de l'ONAC (www.onac.bf), la plateforme m-mobile avec la Maison de l'Entreprise et la Chambre de Commerce.

Au niveau régional, nous avons les initiatives Tradenet, Manobi et MISTOWA. L'Union Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) possède également un dispositif qui s'appelle système d'information agricole régional (SIAR) dans le cadre de la politique agricole de l'Union. Basé sur le dispositif country stat de la FAO, cette plateforme va permettre aux décideurs et acteurs dans les pays de l'UEMOA de prendre des décisions cohérentes au vu des informations des pays membres. En matière d'ingénierie TIC de plateformes sur les prix, les techniques de géolocalisation et de traçabilité, l'entreprise franco-sénégalaise Manobi fait figure de maître et attend seulement d'être sollicité pour imaginer des applications en fonction des usages souhaités par le monde agricole. Certaines organisations au mali ont déjà eu recours à ses services comme on le verra plus loin.

Traçabilité des produits: le GPS

comme solution dans le domaine du karité

La certification des produits agricoles avec des pays étrangers est un préalable important pour l'exportation des produits agricoles. Les OP en Afrique peinent du fait que les procédures sont très complexes et couteuses. Par exemple, à partir d'une mangue ou d'un pot de pommade destinée à l'exportation, on doit être capable pour la mangue de remonter au verger, à la personne ayant cueilli le fruit et même à la qualité de l'eau qui a été utilisée pour laver la mangue.

Pour le cas du beurre de Karité, on doit être capable à partir de ce produit fini de déterminer le lieu de cueillette et même jusqu'à identifier l'arbre qui a porté le fruit. Ce processus est communément appelé la traçabilité des produits qui est un préalable pour avoir la certification des produits agricoles et espérer les exporter sur le marché international.

Certaines organisations ont pu faciliter ce travail en utilisant certains outils TIC. Par exemple, l'association Song Taab Yalgré (<http://www.songtaaba.net/>) a formé les femmes qui récoltent les karités à l'utilisation du GPS afin de pouvoir identifier les arbres avec facilité.

Au niveau du GIE Fruilema du Mali, avec le concours de Manobi, il a été possible de mettre en place un dispositif de traçabilité pour les mangues qui ainsi peut être suivi avec plus de facilité.

Si l'utilisation des TIC pour faciliter la traçabilité des produits agricoles destinés à l'exportation n'est pas légion, il faut signaler que c'est souvent par un manque d'information ou de maîtrise des processus. Les

organisations qui veulent faciliter leur travail de certification doivent recourir à l'aide de spécialistes qui tout d'abord vont faire un diagnostic de la situation et chercher des solutions d'amélioration.

La visibilité des produits agricoles à travers les TIC: des efforts restent à faire

Que ce soit sur support Cd rom, clé USB, sur un site web ou support-papier, la présentation des produits agricoles avec des images, des vidéos et des explications techniques sur leurs caractéristiques sont des moyens de promotion incontestables. Sans aller sur le commerce en ligne directement sur l'Internet, le simple fait de pouvoir se renseigner et connaître les caractéristiques du produit peut concourir à avoir des clients et des personnes intéressées par son produit.

À ce niveau, il faut dire que peu d'organisation possède des sites web. Celles qui en possèdent ne maîtrisent pas les mises à jour et les informations ne sont pas souvent actualisées.

L'IICD a appuyé certaines organisations partenaires à améliorer leur site web, par exemple sur le site de Song Taaba, il est possible de voir les produits, leurs caractéristiques et les conditions d'achat.

UGPKK <http://zinzpiration.com/UGPPK/> de Léo ainsi que La Coopérative des Productrices de beurre de Karité de Zantiébougou COPROKAZAN au MALI pour ne citer que ces organisations ont également fait des efforts pour présenter leurs productions en ligne.

Il a été relevé que le coût élevée de la réalisation des sites webs, l'ignorance (certaines OP ne croient pas nécessaire



d'avoir un site web parce que elles ne désirent pas vendre à l'extérieur et d'autres pensent que le fait d'avoir un site web va les donner forcément des marchés et donc vont les désactiver si elles n'obtiennent pas vite gain de cause.) ainsi que le manque de savoir-faire pour effectuer les mises à jour freine l'essor des sites webs des OP.

L'amélioration des techniques de production et de formation : des innovations constantes et avec peu de moyens

Les TIC peuvent améliorer les techniques de production. Dans le domaine de l'amélioration des techniques de production, quelques expériences sont à relever. Il s'agit de celle de la FEPPASI et de celle de l'INERA pour ne citer que ces deux organisations. Avec de simples appareils photo numériques et des micros ordinateurs la FEPPASI arrive à faire de banques de données des itinéraires techniques de production, ce qui aide d'une part lors des séances de formation à travailler sur des données réelles et d'autre part à faciliter le travail de l'ingénieur agronome de l'INERA qui vient périodiquement visiter des champs d'expérimentation. L'institut possède un site web et a même réalisé un Cdrom documentaire.

L'INERA est également le point focal du RAILS (Système régional d'information et de formation agricole) au Burkina Faso. L'objectif du RAILS est de permettre le partage d'informations agricoles disponibles. Le RAILS regroupe des structures agricoles réunies en réseau. C'est un projet financé par la BAD et il est prévu l'acquisition d'un serveur pour faciliter la communication entre les membres du système de recherche agricole. Le réseau regroupe aussi

bien les agriculteurs, les ONG, les chercheurs que les consommateurs.

TIC pour le monde agricole: un véritable chantier ouvert, des enjeux importants qui en appellent à la responsabilité de tous.

L'état des lieux nous a permis de voir une grande variété d'expériences en matière de TIC et agriculture au Burkina Faso, mais on s'aperçoit que beaucoup restent à faire si on étudie le vaste univers que constitue le monde agricole au Burkina.

La multiplicité des expériences en ce qui concerne les dispositifs d'information des prix des produits nous révèle un manque de coordination des actions à ce niveau. Si certaines plateformes utilisent les prix officiels, d'autres possèdent leur propre réseau d'information. On dénote également l'absence d'un portail web destiné au monde agricole où on peut avoir des informations sur toutes les organisations paysannes faitières au Burkina. Il faut parcourir des pages webs une à une pour avoir une situation globale et la fermeture de certains sites webs nous laisse perplexe quant à la pérennité des sites webs pris individuellement.

Un autre sujet qui est toutefois transversal concerne la question de la connectivité et des équipements informatiques qui reviennent assez cher, surtout pour des organisations paysannes démunies. Nous espérons que le fonds de service universel pourra soutenir les initiatives des OP dans le domaine de la connectivité et des équipements et que le gouvernement va lever les taxes d'importations du matériel informatique comme certains pays de la sous région l'ont déjà décrété.

Un vaste champ de réflexion sur des équipements innovants laisse à défricher afin que le monde rural puisse disposer des ordinateurs adaptés et fonctionnant à l'énergie solaire et avec des possibilités de connexion à moindre cout. En utilisant des logiciels libres comme UBUNTU, il sera possible de changer nos ordinateurs en langue locale afin de rendre réellement les TIC au service du monde rural.

En attendant ces dispositions, il faut dire que les OP au Burkina comme partout ailleurs ne manquent pas de génies. Certaines radios communautaires comme celle de PAG LA YIRI utilisent leurs réseaux d'auditeurs pour collecter les prix des produits de leurs zones d'émission et ces derniers les transmettent les infos par SMS. Ces informations sont ensuite rediffusées en langue locale à destination des auditeurs.

Vivement que ce forum constitue un lieu de réflexion et d'échanges fructueux pour que le monde agricole puisse émerger dans ce monde de la communication.

Extraits de l'étude Nouvelles Technologies et Organisations paysannes,

l'état des lieux au Burkina Faso, IICD, Yam Pukri, novembre 2009

Par Sylvestre Ouédraogo en collaboration avec Lankoandé Dieudonné et Sawadogo Franceline, Yam Pukri

Organisations paysannes faitières et institutions intervenant dans le monde agricole possédant de sites webs au Burkina Faso

Dénomination	Site web	Contact	Observations
Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA)	http://www.roppa.info	roppa@roppa-ao.org	Site web dynamique régulièrement mis à jour avec un e-forum
Groupement Professionnel des Industriels du Burkina	www.gpi.bf/	gpi@fasonet.bf	Site web statique
Association des Professionnels de l'Irrigation Privée et des Activités connexes	www.apipac.bf		Ne marche plus
Confédération Paysanne du Faso	www.cpf.bf		
Fédération Nationale des Industries agro alimentaires et de transformation	http://www.faso-ong.org/fiab/index.html	fiab@cenatrin.bf	Site web sous hébergé et pas à jour
Fédération Nationale des Organisations Paysannes	www.fenop.org	fenop@cenatrin.bf	Site web dynamique et mis à jour
FEPPASI	http://www.feppasi.org/	sissilivakou@fasonet.bf	Site web dynamique mis à jour avec base de données
RVCC	www.plaidoyer-bf.net/rvcc	rvcc.burkina@yahoo.fr.	Site web dynamique et régulièrement mis à jour
Union des Groupements de Productrices de Produits de Karité (UGPPK)	http://zinzipiration.com/UGPPK/	tagnanaboudradin@ugppk.com	Site web assez dynamique avec possibilité de passer une commande avec une explication claire de la procédure. Toutefois, le site web est sous hébergé
Union Nationale des Mini laiteries et des Producteurs de lait du Burkina Faso.	http://www.burkinalait.org	contact@burkinalait.org	Site web dynamique et mis à jour (dernier article le 3 juin 2009)



REPORTAGE

Suite

APROSSA - Afrique Verte	http://www.afriqueverte.org	afriqueverte@wanadoo.fr	Site web dynamique et régulièrement mis à jour
Plateforme Tradepoint	http://www.tradepoint.bf/	info@onac.bf	Régulièrement mise à jour, mais peu utilisée par les opérateurs économiques
Plateforme Affaires mobiles	http://www.tradeathand.info/burkina/	info@onac.bf	Plateforme pas assez connue des opérateurs économiques
Réseau des Systèmes d'Information des Marchés en Afrique de l'Ouest	http://www.resimao.org/html/fr/Burkina		Plateforme dynamique et régulièrement mise à jour
Comité interprofessionnel des filières «céréales et niébé» du Burkina Faso (CIC-B)	http://www.cicburkina.org	cicb@fasonet.bf	site web en cours de conception
Institut de l'environnement et de recherche Agricole	http://www.inera.bf/	inera.direction@fasonet.bf	Site statique et non mis à jour
Association Song Taaba Yalgré	http://www.songtaaba.net		Site statique, mais possibilité de demander des informations en ligne
Plateforme de l'association IZF	http://www.izf.net /	contactizf@izf.net	Portail assez dynamique avec base de données sur les entreprises de la zone franc et un forum de discussion en ligne.
Fédération des professionnels agricoles de la Sissili	http://www.feppasi.org /	damimif@yahoo.fr	Site dynamique avec mise à jour régulière
Service d'édition en langues nationales du Burkina Faso	http://www.abcburkina.net /	sedelan@abcburkina.net	Site dynamique mis à jour régulièrement
Ministère de l'Agriculture et des Ressources halieutiques	http://www.agriculture.gov.bf/		Site web dynamique mis à jour régulièrement





Qui sommes nous?

Le réseau Burkina-ntic est un programme soutenu par l'IICD (Institut International pour la Communication et le Développement) basé à la Haye aux Pays Bas.

Le programme est géré par l'association Yam Pukri. Un coordonnateur, une administratrice et un gestionnaire de site web burkina-ntic assurent la gestion quotidienne du réseau.

Les membres, adhèrent volontairement au réseau. Ce sont des personnes physiques ou morales qui s'intéressent aux différentes thématiques: les TIC et l'éducation, les TIC et l'économie, les TIC et les télé centres, les TIC et la gouvernance ainsi que bien d'autres.

Les membres contribuent par des publications sur le site, l'organisation d'activités a composante TIC ainsi que des activités d'informations et de formation organisé par le réseau.

Nos Activités

ANIMATION DE SITES
<http://www.burkina-ntic.org>

ATELIERS & SÉMINAIRES
sur la thématique des TIC

PRODUCTION DE CONTENUS
livres, journal trimestriel, films,
articles, études sur les tic au
Burkina...

VEILLE TECHNOLOGIQUE
(conseils, soutien à la formation
de projets TIC, forums, discussions,
participation à des manifestations
diverses...)

Comment virer les virus de votre ordinateur?



*Vous en avez marre des virus et des pertes de données informatiques!
Nous vous proposons une alternative sûre et définitive.*

Vous souffrez de problèmes de virus (blocage de votre PC, perte de vos données, lenteur de votre système); vous n'arrivez plus à travailler en toute quiétude; vous en avez marre de ces perpétuelles mises à jour de vos antivirus qui n'éliminent plus les virus devenus vraiment embêtant, **plus de soucis:**

Il existe des solutions à toutes choses et Yam Pukri, une des associations pionnières des TIC au Burkina avec plus de 10 ans d'expérience vous propose une alternative.

Nous vous proposons:

- De récupérer vos données informatiques (disques durs, clés USB) disparues par suite d'attaque virale
- D'installer un autre système performant et plus sécurisé
- De vous faire une initiation pour utiliser le nouveau système Unbutu.

Renseignez vous à Yam Pukri, section maintenance informatique et profitez visiter le musée de l'informatique, premier du genre au Burkina.

+ 226 50 38 82 74-- 70 25 0449-- 76 41 5531-- 71 31 6116-- 70 28 8576



yamnet@fasonet.bf
www.yam-pukri.org